Halloy Didier : *Le Canard Enchaîné : l'information mise en scène*

Aurélia Lamy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/7339>

DOI : 10.4000/edc.7339

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 177-180

ISBN : 978-2-917562-18-5

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Aurélia Lamy, « Halloy Didier : *Le Canard Enchaîné : l'information mise en scène* », *Études de communication* [En ligne], 49 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 24 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/edc/7339> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.7339>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Halloy Didier : *Le Canard Enchaîné : l'information mise en scène*

Aurélia Lamy

RÉFÉRENCE

Halloy D. (2016). *Le Canard Enchaîné : l'information mise en scène*, Paris, L'Harmattan

- 1 Si l'ironie, la satire, l'humour ont donné lieu à plusieurs études dans le champ des Sciences de l'information et de la communication (SIC) mais également en Sociologie ou en Sciences politiques (par exemple : Fernandez et Vivero García, 2006¹ ; Marques, 2013² ; Quemener, 2013³), lier l'analyse de la rhétorique satirique à celle d'un dispositif médiatique circonscrit est plus rare. C'est ce que nous propose Didier Halloy à travers l'analyse d'un titre de presse spécifique, marqué par sa longévité dans l'espace médiatique et son positionnement satirique caractéristique : *Le Canard Enchaîné*. À travers une analyse descriptive, semiopragmatique, de la parution et l'étude des discours satiriques qu'elle porte, l'auteur propose de caractériser le positionnement identitaire du *Canard Enchaîné* et d'identifier ses modalités d'inscription dans l'espace médiatique et plus largement dans l'espace public français.
- 2 Dans cet ouvrage, l'auteur s'efforce de référencer chacun des concepts utilisés et les courants de recherche associés, il inscrit ainsi son analyse dans un état des lieux théorique fondateur. Cet ouvrage propose alors de nombreux cadrages théoriques, intercalés au fil de l'analyse, qui sont autant d'éclairages qui permettent à l'auteur de se positionner dans le champ des SIC tout en convoquant des références issues de la Littérature, de la Psychologie, de l'Esthétique du discours... Si certains développements paraissent très descriptifs, ils permettent d'appuyer le propos tout en contextualisant les analyses fournies par l'auteur. Ils permettent surtout de faire émerger des régularités du point de vue du discours et de la « mise en scène » de l'information qui sont autant d'éléments de caractérisation du dispositif proposé par *Le Canard Enchaîné*. L'ouvrage apparaît ainsi très didactique, presque pédagogique, et sera de fait une

ressource importante pour les chercheurs s'intéressant plus globalement aux dispositifs de presse écrite.

- 3 Du point de vue de l'analyse de contenu proposée, Didier Halloy s'intéresse aux thématiques principales traitées par la parution, dans les caricatures, dans les articles ou en Une. Il pointe la tendance fortement politique des sujets et note l'omniprésence du traitement de l'information relative à Nicolas Sarkozy, président de la République en exercice dans la période de constitution du corpus choisi. Par ailleurs, l'auteur propose des analyses plus spécifiques qui, tels des focus portés sur certaines thématiques d'actualité, permettent de mettre en œuvre les choix méthodologiques tout en inscrivant l'étude dans un champ théorique fort en SIC, c'est notamment le cas de l'analyse du traitement de l'affaire Bettencourt (p. 192).
- 4 Cette recherche permet de faire émerger plusieurs problématiques fortes qui sont autant de points de tension pour appréhender *Le Canard Enchaîné* et le(s) type(s) de discours qu'il véhicule. La question du positionnement éditorial et identitaire de la parution en est une importante tant elle impacte non seulement la légitimité de la posture satirique dans l'univers journalistique, mais également la posture professionnelle des journalistes de la parution. La démarche revendiquée par les journalistes du *Canard Enchaîné* relève en effet parfois des pratiques des lanceurs d'alerte et impacte la manière de produire l'information. Le temps devient ainsi une question centrale : temps de production de l'information, temps de construction de la satire, temps d'appropriation des discours par les publics sont autant de temporalités à mettre en cohérence pour garantir les objectifs de la parution. La rhétorique argumentative ensuite, caractérisée ici par une présence forte de la satire, conduit à positionner *Le Canard Enchaîné* en marge d'une offre médiatique cohérente et claire en termes de positionnement identitaire. La place du public enfin. En effet, le profil du lecteur est évoqué à plusieurs reprises au fil du texte, pourtant, ce dernier est peu présent dans les analyses proposées, même si l'importance de sa perception dans les choix éditoriaux affichés par la rédaction est affirmée. En effet, l'auteur s'interroge sur la place du lecteur tel qu'il est construit par le dispositif et la manière dont la mise en scène de l'information établit une permanence, une complicité avec un lectorat qu'on souhaite fidéliser. Toutefois, peu d'éléments nous éclairent sur la perception de ce lecteur par les journalistes eux-mêmes et les pratiques effectives du lectorat, pourtant sous-jacentes aux stratégies rédactionnelles du *Canard Enchaîné*. Ainsi, à plusieurs reprises dans l'ouvrage, l'auteur ouvre des pistes de recherche – notamment concernant la classification des stratégies énonciatives de la parution (p. 92) – qui sont autant de perspectives d'analyses complémentaires à explorer.
- 5 Dans un contexte journalistique tendu où la presse est en crise et doit trouver de nouveaux formats pour atteindre – si ce n'est attirer – le public, *Le Canard Enchaîné* peine à se positionner. La satire, catégorie de discours dont il se revendique, apparaît donc comme la principale caractéristique permettant de qualifier la parution tout en la distinguant des discours journalistiques traditionnels : « la satire n'est pas seulement la possibilité de tourner en dérision et de tenir des propos plus ou moins irrespectueux, elle induit un autre traitement de l'information » (p. 280). S'appuyer sur la satire permet ainsi au *Canard Enchaîné* de s'affranchir de normes journalistiques – formelles et discursives – pour proposer un autre modèle de presse, un positionnement identitaire et éditorial plus alternatif. Cet ouvrage permet finalement d'étayer conceptuellement, théoriquement, ce positionnement affiché et connu de tous. Il permet de mieux situer

ce type de presse, souvent jugée marginale, dans un contexte journalistique et sociétal où le discours des médias *mainstream* est souvent remis en question et où les réseaux sociaux favorisent l'émergence de contre-discours rendus accessibles sans filtre à l'opinion publique.

NOTES

1. Fernandez M. et Vivero García M. D. (2006). « L'humour dans la chronique de la presse quotidienne ». In *Questions de communication*, n° 10, p. 81-101.
 2. Marques M.-A. (2013). « Politique, humour et campagne électorale. Les enjeux d'une politique-spectacle ». In *Mots. Les langages du politique*, n° 101, p. 61-75.
 3. Quemener N. (2013). « Stand-up ! L'humour des minorités dans les médias en France ». In *Terrain*, n° 61, p. 68-83.
-

AUTEUR

AURÉLIA LAMY

Univ. Lille, EA 4073 - GERiico - Groupement d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en
Information et Communication, F-59000 Lille, France
aurelia.lamy@univ-lille1.fr